

Philippe Hardy

Plaisirs et déplaisirs :
journal 1995 / 2020

Notes liminaires :

- Je suis né en 1978 et j'ai essentiellement grandi et vécu dans un village d'Île-de-France .

- Ce journal est le récit de ma vie et de mes ressentis jusqu'à présent.

Les thèmes abordés sont assez divers : lectures, musique, développement personnel, amitiés , sensualité, voyages, philosophie, politique...

- Comme j'ignore si les personnes mentionnées souhaitent y figurer , j'ai choisi de mettre uniquement l'initiale de leur nom.

Novembre 1991 : Tout à l'heure je vais aller à Carrefour ; je vais jouer aux consoles. J'ai aussi une chaîne hi-fi laser et j'écoute : Enigma, Elton John ,les New Kids On The Block...

En 1994 : À la leçon de code de l'auto-école de Puiseaux, il y a une fille à peine plus âgée que moi, d'allure sympa, qui a un joli visage. Elle a les cheveux bruns frisés, et elle est fringuée de jeans, de baskets de toile rouge et d'un pull rouge épais. Elle semble quelque peu silencieuse. Elle mâche parfois un chewing-gum et fait des bulles avec. On peut certainement lui dire son affection, cela ne la touchera que positivement. Mais je dois avouer qu'étant un peu timide, j'ai peur qu'elle ne soit pas intéressée par moi.

2/1/1995 La nuit du nouvel an , on a pu voir à partir de 22h30 à la télé les filles du Crazy Horse. La plupart ont les seins nus, certaines sont entièrement nues. J'ai aussi rêvé que la directrice du lycée me complimentait pour avoir bien travaillé.

Je voudrais des interrogos écrites moins fréquentes.

15/1/95 Hier j'étais de bad humeur : on a été à Paris et on a rien trouvé à acheter, ensuite ma mère a fait plus de chemin sur l'autoroute que nécessaire.

J'ai lu l'essai sur Schopenhauer de Clément Rosset, que j'ai trouvé à la biblio du lycée St Aspais. (note ultérieure : j'avais découvert Schopenhauer dans la nouvelle de Maupassant 'Auprès d'un mort')

L'un de mes meilleurs potes à St As (Laurent G.) veut des enfants, alors que je n'ai jamais voulu en avoir. Cela démontre donc mes difficultés à trouver qqn qui me ressemble.

26/1/95 Je n'aime pas que des enfants naissent car ils sont condamnés à une vie de soucis.

Personne ne pense comme moi, sauf Schopenhauer. Cependant, il présente l'inconvénient d'être athée, bien que la vie dans l'au-delà existât.

27/1/95 J'ai regardé Dance machine 3 ; j'ai pu voir de belles femmes , notamment les 2 chanteuses d'Egma : 'Never gonna loose your love'.

Ce serait mon fantasme de voir Mlle Ch. nue, car elle a l'air d'avoir une jolie poitrine. (note : Mlle Ch. me donnait des cours particuliers de maths)

12/2/95 Ce qui me rend sad c'est d'être dans une classe de seconde merdique.

Je compte faire philo après le bac.

5/3/95 Yesterday night, I've seen a happy black woman on TV. She was in the nude, swimming in muddy water. I've rarely admired a so beautiful & merry woman.

14/4/95 Réunion ce matin avec le Dr Meunier au lycée 'Blanche de Castille'.
Thème que j'ai choisi : 'Y a-t-il une vie après la mort ?' Pour lui, c'est une certitude.

25/4/95 Il arrive que je me sente mal à l'aise pendant les récréations. Laurent G. est souvent avec D. ; or je n'aime pas beaucoup D. Il est parfois aussi avec son amie.

J'ai besoin que l'on pense que j'ai des amis , c'est pourquoi j'aime assez jouer au ping-pong au lycée. Malheureusement cette année, peu de gens y jouent. Dans ma classe, je suis seul ; je reste dans mon coin, on ne fait pas attention à moi.

3/5/95 Le 1^{er} mai g été à la manif' du FN à Paris avec ma mère, mon oncle et ma tante ça m'a plu car il y avait beaucoup de monde et Le Pen était convaincant.

Poème :

Jean-Marie, toi que l'on a sali
Ils te croient atteint de folie
Le peuple t'acclame
Pour la survie de la flamme
Tu étais le seul valable de cette élection
Pourtant tu n'as été crédité que de 15 pour cent
Ils te prenaient pour celui qui répand le sang
Non. Tu es l'homme de la situation
Tu es celui qui est appelé par la Nation

16/6/95 Fin de l'année scolaire. Le bilan est mitigé pour moi : je suis tombé dans une classe où je n'avais pas d'amis. Les trois derniers mois j'étais angoissé à l'idée de manger seul à la cantine ; j'essayais d'y aller lorsque je voyais quelqu'un susceptible de manger avec moi. Le midi, je me cassais aussi dans Fontainebleau, de façon à ne pas être vu.

9/9/95 Je suis déçu que Julien F. ait choisi la 1ère L par défaut : il préférerait la 1ère S mais il était trop faible et ne voulait pas redoubler.

17/9/95 Ma première qualité : la lucidité. (voir l'essentiel)

27/9/95 Jankélévitch : « *Celui qui a une vertu les a toutes* ».

2/10/95 Poème : C'est d'un vol sec que l'orfraie rôle

Poème 2 :

Ice cub

Il est pile midnight
Tu allumes la télé, y a rien à zieuter
Tu prends un verre, tu avales un whisky
Tu te rappelles toutes les galères qui te sont arrivées
Et tu penses à tous les ennuis qui t'attendent

7/10/95 Je parle souvent mentalement avec des gens : est-ce un besoin de communiquer ?

5/11/95 Depuis la rentrée j'ai mangé seul au moins une fois sur deux à la cantine et je n'aime pas ça car celui qui mange seul est plus voyant que celui qui mange accompagné. En effet, presque personne ne mange seul.

Je reste sur une impression mélancolique, d'autant que Rémi est parti 1 semaine après la rentrée. Je regrette presque de pas être resté à St As : je serais dans la même classe que Charles F. Julien F. est avant tout préoccupé de revenir à La Réunion.

7 clairvoyance que j'ai acquise grâce à mes nuits d'insomnie.

17/11/95 Ce matin, j'ai eu une crise de rire en allemand renforcé .

Hier, j'ai mangé du thon dans la forêt pour échapper au regard des autres à la cantine.

27/12/95 Sophie et Alberto, dans 'Le monde de Sophie' de Jostein Gaarder, veulent échapper à leur auteur.

29/12/95 J'ai acheté un CD de Bach à cause de Cioran ; le Concerto brandebourgeois est une petite merveille .

Mon lycée a un côté moins étouffant que St Aspais et cela notamment grâce au CDI, où l'on peut savoir qui y est avant d'entrer : portes diaphanes.

Comme le dit André Comte-Sponville, la multiplication des moyens d'information rend difficile le bonheur.

Le Français moyen est grand amateur de cinéma : récemment il a vu « Les anges gardiens » et il a bien ri.

30/12/95 Il m'est difficile de croire qu'une fois mort, tout sentiment d'absurde soit évanoui de moi.

La mémoire est, comme l'estime Bergson, la composante essentielle de notre esprit.

7/1/96 Ce que je me sens stressé lorsque je fais irruption dans la cantine et que je cherche une place ! J'ai encore une soixantaine de repas à prendre jusqu'à la fin de l'année.

25/1/96 Si la bombe atomique explosait : St Pierre de Rome, la cathédrale de Canterbury, Versailles, les thermes de Vichy, la verrerie de Soisy-sur-Ecole, l'entreprise Coca-Cola de Grigny (on la voit depuis l'A6) disparaîtraient .

9/2/96 Récemment, j'ai voulu commencer avec Julien une discussion philosophique, mais j'ai compris qu'on n'était pas sur la même longueur d'onde.

Chaque fois que j'ai pu voir Julien F. au CDI, jamais il ne lisait autre chose que ses devoirs, en particulier son latin. En outre il parle volontiers avec 2 filles obèses de la classe.

11/2/96 Mes anciennes passions : jeux vidéos et tennis de table, ont été supplantées par la philo et la littérature.

11/3/96 J'ai lu 'La nausée' de Sartre : comme quoi le sentiment d'absurde que je ressens n'est pas si unique .

13/4/96 Il me reste moins de 40 jours d'école: d'ici peu, le lycée Bézout ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

12/5/96 Je n'ai toujours pas 'digéré' que Julien F. m'ait un jour dit , lors d'un cours de biologie sur les gènes, qu'« il se pourrait qu'il ait des enfants aux yeux bleus », avec un air si candide . Il me serait du plus grand intérêt de savoir ce qui pousse Julien F. à vivre et même à désirer avoir des mômes : il faut que je l'interroge . D'autant plus qu'il a des problèmes de santé d'ordre ORL : il est asthmatique et ces jours-ci il avait une angine ; même s'il ne se mouche pas autant que moi.

Ma mère m'engueule quand je me casse du bahut pour bouffer au 'coin pique-nique', elle me dit je n'ai pas une forme suffisante pour ne pas manger. (or, je mange beaucoup plus dehors qu'au bahut.) Elle s'apitoie sur des enfants qui ont été assassinés en Écosse ; elle me répète que mon père est incompréhensible et qu'elle veut se casser de cette baraque .

Olga m'a dit que si les écrivains écrivent, c'est parce qu'ils souffrent. Pourtant, c'est le genre de chose qu'on préfère taire.

Sandrine C. , la cadette de la classe, me dit que ça la bourre de reprendre (après les vacances de Pâques) comme si elle lisait dans mes pensées.

Avec ma sœur, je partage (seulement) 2 points communs : les capacités intellectuelles et la timidité .

Sommeil = repos (excepté lorsque l'on fait des rêves pénibles).

9/6/96 Lire permet d'échapper au prosaïsme de la vie.

11/6/96 Plus qu'un jour d'école : c'est l'heure des bilans.

Comme je n'aimais pas être vu seul au CDI, je sortais dehors – même si je devais crever de chaud. En hiver, le matin, j'avais envie de cracher en cours : je me ruais alors vers les chiottes. Et en cours, je crachais dans mon mouchoir, tout en faisant semblant de me moucher.

Il n'y a guère qu'en jouant au ping que j'ai pu avoir quelques 'ouvertures' à Bézout.

Je me connais trop bien pour savoir que je ne supporterais pas l'an prochain que le prof de philo enseigne des choses que je sais déjà. (remarque ultérieure : en terminale ma sœur m'avait rapporté qu'en cours de philo une élève avait demandé au prof si 'Nietzsche' s'écrit avec un 'N' ou un 'M')

Ma mère m'a souvent engueulé cette année : parce que je restais cloîtré dans ma chambre, elle voulait me faire sortir.

Quand j'ai demandé à Julien si ça ne l'ennuyait pas que je ne sois plus à Bézout l'an prochain, il a commencé à me dire qu'il se retrouverait seul.

Je me demande à côté de qui il sera en classe : les 'duos' sont faits depuis lurette et et la compagnie de Sophie P., qui est seule, n'est peut-être pas une perspective très engageante : c'est la plus laide de la classe.

16/6/96 Je lisais tout à l'heure plusieurs articles dans l'encyclopédie, mais je ne parvenais pas à me concentrer, car ma sœur parlait avec sa voix gamine qui m'exaspère au plus haut point.

Dans de rares cas, lorsque le dégoût est trop fort, il y a érotisation de la haine.

17/6/96 J'ai vu Jean-Paul B. et sa femme ; ils avaient vraiment pas des têtes à avoir eu 3 gosses ! Pas des lumières, sans doute, mais pas des 'salauds' non plus.

Une chose qui m'a touchée quand j'ai lu la biographie d'Annie Cohen-Solal sur Sartre, c'est la pensée qu'ont pu avoir Sartre et Nizan pour leurs frères de province .

22/6/16 Je dois réviser 'Phèdre' pour le bac français. Mais je connais quantité de gens qui ont des soucis autrement plus graves que ceux de Phèdre et Hippolyte ! Thésée est sacrément 'atteint' : il invoque Neptune afin qu'il détruise Hippolyte pour la seule raison qu'il est accusé d'aimer Phèdre.

Ma mère veut visiblement que je quitte la famille, ce que semble appuyer le qualificatif « insupportable » qu'elle m'adresse parfois.

5/7/96 J'ai achevé la lecture de 'La critique de la raison pure', que j'ai commencée le 8 mars ! Ce fut enrichissant mais aussi exténuant.

10/7/96 Lu dans le journal un article qui m'a captivé sur un jeune homme de mon âge prénommé 'Pierre' qui a commis un fratricide, à Bar-le-Duc : « *Ses philosophes de chevet* : Nietzsche et Cioran. *Le mythe du surhomme et le pessimisme absolu.* »

5/8/96 Aujourd'hui je suis allé à la piscine de Nemours. J'ai pris mon pied car j'avais le sentiment de ne faire qu'un avec l'eau et le soleil. Un gosse m'a adressé la parole parce que je n'osais pas sauter du plongoir de 5 mètres.

20/8/1996 J'ai de l'intérêt pour Rouault depuis que j'ai vu ses toiles poignantes au Musée Pompidou, et notamment 'L'apprenti ouvrier'.

29/8/96 Le 'Précis de décomposition' m'a paru l'œuvre d'un grand écrivain. C'est aussi la première fois que je lis un ouvrage qui recèle autant d'amertume. Il faut le lire pour le croire ! Il y est dit aussi que la philo est inutile car toutes les opinions se valent, et car '*la vie ne s'explique pas, elle s'exprime*'.

7/9/96 Je reviens de vacances en famille à Peymeinade. J'ai manqué me noyer en voulant rejoindre un plongoir éloigné de la plage. C'est une jeune fille de 21 ans très gentille et jolie – elle n'avait pas de soutien-gorge – qui m'a sauvé. Je regrette un peu de ne pas lui avoir demandé ses coordonnées ou son tél.

« Je soussigné Mme Hardy, contraindra son fils à passer son année scolaire 96/97 à la montagne ».

15/9/96 Mayalen C. m'a surpris quand, à la fin de la classe de Seconde, elle nous a dit qu'elle optait pour la section L, car c'était un excellente élève, avec un bon niveau dans toutes les matières.

Michel Onfray, athée radical, a la conviction que nous ne survivons pas à notre corps.

16/9/96 C'est dans un lycée comme Couperin que Mlle M. voudrait me balancer. Demain, je dois lui donner une réponse.

19/9/96 Je suis à St Aspais depuis hier. La répartition garçons /filles est déjà plus équilibrée qu'à Bézout : 11 garçons pour 20 filles. Je devrais donc être plus à l'aise. La nourriture, ce ne sera pas le Ritz, mais tant que c'est comestible.

23/9/96 J'ai une petite inquiétude : Guillaume D., qui est très sympa par ailleurs, est un peu immature. Il parle un peu trop, pour dire des choses pas toujours très fines. Il est content que je sois dans sa classe. Je m'en suis aperçu dès le premier cours, en l'occurrence d'anglais renforcé, car son visage s'est éclairé en me voyant.

Mais l'essentiel c'est que je me sens enfin soulagé. En effet avant d'avoir trouvé mon lycée j'avais une pression énorme due au choix que je devais faire.

J'aime bien Laurent G. malgré ses quelques défauts, comme son manque d'assiduité au travail.

30/9/96 Plus j'étudie Soutine et plus il me paraît évident que c'est un grand peintre.

10/10/96 Je pense à Guillaume D., à son visage ingrat, à ses manières étranges comme sa manie de se frotter le cuir chevelu pour ensuite se frotter les mains.

14/10/96 Une ipséité aussi unique que moi ne se satisfait pas du train-train quotidien.

28/10/96 Louis Scutenaire déteste l'ordre social.

5/11/96 Que signifie 7 année à peu près épouvantable que j'ai passée à Bézout ?